

En Arabie Saoudite

La seconde étape de sa tournée a conduit M. MacEachen en Arabie Saoudite. Son séjour à Ryad a débouché sur deux résultats concrets: la signature d'un mémoire d'entente pour la création d'un Comité mixte de coopération économique et technique, et l'ouverture d'une ambassade saoudienne à Ottawa.

M. MacEachen a eu des entretiens avec Son Altesse royale le prince Fahd, le ministre des Affaires étrangères, le prince Saud, et d'autres membres du gouvernement. Dans une déclaration faite le 15 janvier, M. MacEachen a fait savoir que le but de son périple au Moyen-Orient était "d'obtenir de première main une évaluation des problèmes, réalisations et aspirations des différents pays de cette région..." Il a aussi déclaré:

"A la faveur des entretiens approfondis avec le prince Saud et d'autres ministres nous nous sommes efforcés d'identifier les façons et les moyens de développer davantage les relations bilatérales très amicales qui existent déjà entre le Canada et l'Arabie Saoudite. Notre approche consiste à déterminer les objectifs primordiaux de nos deux pays dans les domaines tels que l'économie, et par la suite à entamer les discussions pour savoir de quelle façon chaque pays peut contribuer à la réalisation de ces objectifs. A ce propos, les autorités saoudiennes

m'ont renseigné sur les objectifs impressionnants du plan quinquennal de développement et j'ai décrit les besoins canadiens en importation de pétrole, notre politique d'investissement, ainsi que notre disponibilité et notre capacité de contribuer à la réalisation de nombreux secteurs du plan de développement saoudien. Nos discussions ont permis de découvrir l'ampleur des possibilités de coopération économique saoudi-canadienne ainsi que l'appétit et la volonté de nos deux pays de renforcer nos relations à notre avantage mutuel. A titre d'expression concrète du sérieux avec lequel nous entendons, de part et d'autre poursuivre ce but, je suis très heureux d'annoncer que les Gouvernements du Royaume d'Arabie Saoudite et du Canada ont décidé d'établir un Comité mixte de coopération économique et technique. Le prince Saud et moi-même avons signé un mémoire d'entente à cet égard. La première réunion de ce comité se tiendra à Ottawa au début de l'été. Comme indication supplémentaire de l'expansion des relations bilatérales entre nos deux pays, le prince Saud m'a annoncé la très bonne nouvelle de la nomination prochaine d'un ambassadeur saoudien au Canada.

"Au sujet des questions économiques internationales, nous avons discuté des perspectives offertes à la Conférence sur la coopération économique internationale qui a tenu sa première

réunion à Paris le mois dernier. Du fait que cette importante conférence a été originellement proposée par l'Arabie Saoudite et que je suis l'un des deux coprésidents de cette conférence, l'Arabie Saoudite et le Canada ont un intérêt particulier à discuter du travail de celle-ci dans les domaines clés de l'énergie, des matières premières, du développement et des finances.

"J'ai aussi passé en revue avec le prince Saud ainsi qu'avec le ministre des Finances la situation monétaire internationale et les programmes canadiens et saoudiens d'aide qui forment un chapitre d'importance croissante de la politique étrangère des deux pays. D'un commun accord il a été convenu que le Canada et l'Arabie Saoudite se consulteront de façon continue sur toutes questions économiques mondiales.

"Au niveau politique, le prince Saud et moi-même avons passé en revue: la situation actuelle au Moyen-Orient... Le Canada, comme vous le savez, est l'un des principaux contributeurs à la fois à l'UNRWA et aux Forces de maintien de la paix des Nations Unies. A l'occasion de ces entretiens je ne me suis pas hasardé à suggérer ce que devraient être les détails d'une résolution de paix éventuelle au Moyen-Orient. Le Gouvernement canadien a de façon soutenue adopté la position qu'il appartient aux parties elles-mêmes de chercher un règlement négocié en ac-

Relations avec l'Arabie Saoudite

Il y a trois ans, les relations entre le Canada et l'Arabie Saoudite étaient inexistantes; quant à l'ambassade du Canada à Jeddah, elle n'a ouvert ses portes que depuis deux ans à peine. A partir de ce moment, toutefois, les relations saoudi-canadiennes sont devenues de plus en plus amicales. L'intérêt que les autorités saoudiennes portent au Canada ne fait que s'accroître, car elles découvrent l'ampleur des possibilités qu'offre notre pays de contribuer à la réalisation de leurs plans de développement, grâce à nos connaissances techniques dans le domaine agricole et technologique, et à l'équipement que nous possédons. Jusqu'ici, toutefois, l'Arabie Saoudite n'a pas été en mesure de répondre à nos besoins.

La balance commerciale penche nettement en faveur de l'Arabie Saoudi-

te; leurs exportations au Canada (surtout du pétrole) sont passées de 60 millions de dollars en 1973 à 320 millions en 1974, pour atteindre 565 millions au cours des huit premiers mois de 1975. Il se peut que l'Arabie Saoudite supplante l'Iran cette année et devienne notre premier fournisseur de pétrole parmi les pays du Moyen-Orient. L'Arabie Saoudite vient au sixième rang, derrière l'Iran, parmi nos principaux partenaires commerciaux. Les exportations canadiennes ont passé de 17 millions en 1974 à 26 millions au cours des neuf premiers mois de 1975. On peut s'attendre à ce que le volume des exportations, bien qu'encore relativement faible, enregistre une augmentation, une fois que le mémoire d'entente sur la coopération économique sera entré en vigueur. Ces chiffres ne tiennent pas compte

non plus des recettes invisibles des experts-conseils canadiens et des experts techniques qui travaillent en Arabie Saoudite. On compte au moins 20 compagnies canadiennes engagées chacune dans autant de projets différents.

Depuis 1974, il y a eu un certain nombre de visites officielles et d'échanges entre les deux pays. L'ancien ministre de l'Énergie, des Mines et des Ressources, M. Donald Macdonald, s'est rendu en Arabie Saoudite au début de 1974; il a été suivi du ministre de l'Industrie et du Commerce, d'alors, M. Alastair Gillespie, au printemps de la même année, et de l'ancien ministre des Finances, M. John Turner en avril 1975. Un groupe d'éducateurs saoudiens a visité le Canada au cours de l'été et une mission économique est venue à l'automne.